LOUVRE

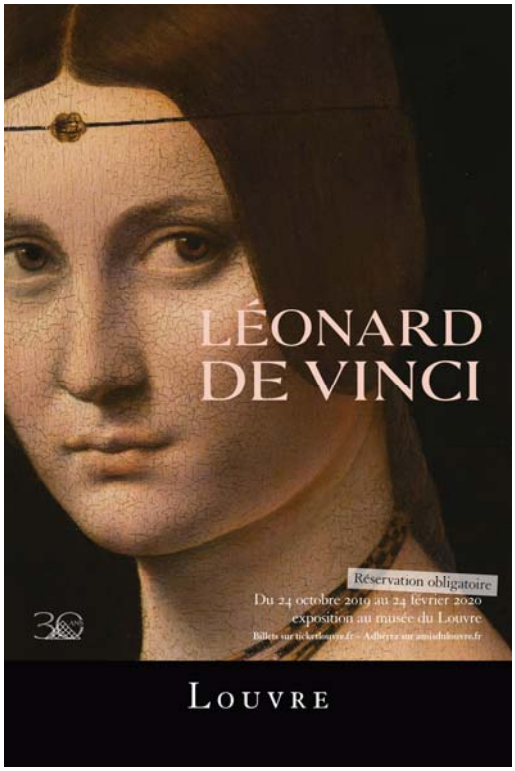
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition

24 octobre 2019 - 24 février 2020

Hall Napoléon

Léonard de Vinci



À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre conçoit et organise une grande rétrospective consacrée à l'ensemble de sa carrière de peintre.
L'exposition entend montrer combien Léonard a placé la peinture au-dessus de toute activité, et la manière dont son enquête sur le monde – il l'appelait « science de la peinture », fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux.
Autour de sa propre collection de 5 tableaux, la plus importante au monde – la *Joconde* restera toutefois exposée dans le parcours des collections permanentes – et de ses 22 dessins, le Louvre rassemblera près de 140 œuvres (peintures, dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art) issues des plus prestigieuses institutions européennes et américaines : la Royal Collection, le British Museum, la National Gallery de Londres, la Pinacothèque vaticane, la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, la Galleria Nazionale de Parme, les Gallerie dell'Accademia de Venise, le Metropolitan Museum de New York, l'Institut de France, ...

La célébrité extraordinaire de cet infatigable curieux, perçu très tôt comme l'incarnation du génie et du savoir universels, l'*aura* presque surréaliste de la *Joconde* et la littérature considérable qui s'est accumulée de son époque à nos jours offrent une image confuse et fragmentaire du rapport de Léonard à la peinture.
Aboutissement de plus de dix années d'un travail ayant vu notamment l'examen scientifique renouvelé des tableaux du Louvre et la restauration de trois d'entre eux (la *Sainte Anne*, la *Belle Ferronnière* et le *Saint Jean Baptiste*), permettant de mieux comprendre sa pratique artistique et sa technique picturale, l'exposition s'efforce également de clarifier la biographie de Léonard sur la base d'une reprise de l'ensemble de la documentation historique. Elle rompt avec l'approche canonique de la vie du maître florentin selon six périodes chronologiques rythmées par ses déplacements géographiques, en faveur de quelques clés qui en ouvrent l'univers.
Émerge ainsi le portrait d'un homme et d'un artiste d'une extraordinaire liberté.

A l'issue de l'exposition, une expérience en réalité virtuelle, réalisée avec HTC Vive, permettra d'approcher la *Joconde* comme jamais.

Commissaires de l'exposition : Vincent Delieuvin, conservateur en chef du Patrimoine, département des Peintures, et Louis Frank, conservateur en chef du Patrimoine, département des Arts graphiques, musée du Louvre.

RAPPEL : RÉSERVATION OBLIGATOIRE
En raison de l'affluence attendue, l'exposition est accessible uniquement sur réservation d'un créneau horaire pour offrir un meilleur confort de visite. Ce dispositif s'applique à tous les visiteurs, y compris à ceux ayant un accès libre ou gratuit au musée : **www.ticketlouvre.fr et dans les magasins partenaires (voir informations pratiques ci-contre).**

Bank of America est le mécène principal de l'exposition « Léonard de Vinci ».
Avec le soutien de Kinoshita Group, Bouygues Bâtiment Ile-de-France, AXA, Deloitte, et Lusis.
L'expérience en réalité virtuelle est réalisée en partenariat avec HTC Vive.

BANK OF AMERICA
KINOSHITA GROUP
BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE
AXA
Deloitte.
lusis
VIVE

INFORMATIONS PRATIQUES
Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).
Tarif unique d'entrée au musée : 17 €.
Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur www.ticketlouvre.fr
Et dans les magasins FNAC (165 magasins en France), Carrefour, Géant, Magasins U et Intermarché, **ainsi que sur les sites** fnac.com, carrefour.fr et francebillet.com
Renseignements : www.louvre.fr
#ExpoLéonard

Musée du Louvre
Direction des Relations extérieures
Adel Ziane, directeur
Sophie Grange, sous-directrice de la communication
Nadia Refsi, chef du service de presse

Contact presse
Céline Dauvergne
celine.dauvergne@louvre.fr
Tél. +33 (0)1 40 20 84 66 / +33 (0)6 88 42 35 35

PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition

Léonard de Vinci, sous la direction de Vincent Delieuvin et Louis Frank. Coédition musée du Louvre éditions / Hazan. 480p., 380 ill., 35 euros.

***Vie de Léonard de Vinci* de Giorgio Vasari,** éditée, traduite et commentée par Louis Frank, assisté de Stefania Tullio Cataldo. Coédition musée du Louvre éditions / Hazan. 344 p., 24 ill., 25 euros.

Léonard2Vinci
Bande dessinée de Stéphane Levallois.
Coédition musée du Louvre éditions / Futuropolis. 96p., 20 euros.

À L'AUDITORIUM DU LOUVRE

Conférences

MERCREDI 30 OCTOBRE À 12H30 ET 18H30
Présentations de l'exposition
Par Vincent Delieuvin et Louis Frank.

JEUDIS 31 OCTOBRE 2019 ; 14, 21 NOVEMBRE 2019 ; 9 JANVIER 2020 À 18H30
Léonard de Vinci
Cycle de quatre conférences

Du corps de l'homme au corps de la terre : Léonard de Vinci entre art et science, par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin (31/10).

Léonard dans la literature italienne de la Renaissance par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin (14/11).

Léonard, l'écriture en mouvement, par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata (21/11).

Léonard de Vinci et ses œuvres inachevés, par Carmen C.Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York (09/01/2020).

Journée d'étude

VENDREDI 25 OCTOBRE À 10H
Léonard de Vinci : l'expérience de l'art
En collaboration avec le C2RMF, le CNRS, IPERION-CH, IRCP-Paris.

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H
La musique secrète de Léonard. Ensemble Doulce Mémoire

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30
Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30
La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min. Coprod. Camera Lucida, musée du Louvre, ARTE France.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30
Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann, 2012, 55 min. Coprod. Nord-Ouest documentaires, musée du Louvre, ARTE France, CRTF.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H
Léonard de Vinci, la Manière moderne. Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min. Coprod. Zed, musée du Louvre, ARTE France.

DANS L'EXPOSITION

Visites guidées. **Adultes** à partir du 7 novembre, tous les jours à 15h30 ; les mercredis et vendredis à 19h. **Familles** à partir du 13 novembre, tous les mercredis à 15h30.

La Renaissance italienne au Louvre

Réouverture de la salle des États, dite salle de la Joconde
MI-OCTOBRE
Après dix mois de travaux, la salle la plus visitée du musée rouvre ses portes pour donner à voir ses chefs-d'œuvre vénitiens du XVI[e] siècle et *La Joconde*, dans un tout nouvel écrin.

Jardin des Tuileries
Touches par les œuvres de Leonard de Vinci, et plus particulièrement la *Sainte Anne* et la *Joconde*, les jardiniers d'art du Domaine national du Louvre et des Tuileries ont crée différents massifs évoquant la sérénité et la tendresse se dégageant des chefs-d'œuvre de l'artiste.

Prochainement :
Le corps et l'âme. La sculpture en Italie, de Donatello à Michel-Ange. 1460-1520
6 mai 2020 – 17 août 2020
Hall Napoléon
Cette exposition cherche à dégager les principaux thèmes et lignes de force qui cheminent dans toute l'Italie durant la seconde moitié du Quattrocento pour déboucher, dans les deux premières décennies du XVI[e] siècle, à un moment d'apogée de la sculpture de la Renaissance avec l'un des plus grands créateurs de l'histoire, Michel-Ange.

Et aussi dans les collections permanentes

Cycle de visites
Léonard de Vinci et la peinture italienne de la Renaissance
En vente à la Fnac et sur fnac.fr

Week-ends du Cabinet des dessins et des estampes, Rotonde Sully
Léonard et l'art du dessin
14-15 décembre 2019 ; 18-19 janvier 2020 ; 15-16 février 2020, de 14h à 17h

AUDITORIUM DU LOUVRE
INFORMATIONS PRATIQUES
Informations au 01 40 20 55 55, du lundi au vendredi, de 9h à 19h, ou sur www.louvre.fr
Achat de places :
- à la caisse de l'auditorium
- par téléphone : 01 40 20 55 00
- en ligne sur www.fnac.com

Parcours de l'exposition

Léonard de Vinci (1452-1519)

Lionardo di Ser Piero da Vinci, Léonard, fils de Messire Piero, né à Vinci, près de Florence, dans la nuit du 14 au 15 avril 1452 et mort à Amboise le 2 mai 1519, est *l'icône* de la peinture européenne et l'une des plus hautes figures de la Renaissance italienne.

Il vécut ses années de jeunesse à Florence et y fut l'élève du sculpteur Andrea del Verrocchio. Autour de 1482, il s'établit à Milan, où il peignit la *Vierge aux rochers* et où, au service de Ludovic Sforza, il conçut l'ouvrage qui fit de lui l'un des artistes les plus célèbres de son temps : la *Cène*. Revenu à Florence en 1500, il y réalisa ces œuvres absolues que sont la *Sainte Anne*, le portrait de Lisa del Giocondo, la *Bataille d'Anghiari* et le Saint Jean Baptiste. Retourné à Milan dès 1506, il descendit à Rome en 1513, au lendemain de l'élection du pape Léon X Médicis. En 1516, il quitta l'Italie à l'invitation du roi de France, François Ier, et vint finir ses jours sur les rives de la Loire.

La révolution léonardienne tient en quelques mots. Afin que ses figures possèdent, dans un espace infini constitué d'ombre et de lumière, la réalité de la *vie*, il apprit à leur donner, par l'invention d'une *liberté* graphique et picturale sans pareille, la nature du mouvement. Afin qu'elle sache traduire la vérité des apparences, il voulut faire de la peinture la *science* universelle du monde physique. Ce fut l'aurore de la *modernité*, dont la grandeur a surpassé, dans la conscience contemporaine, la noblesse de l'Antiquité.

OMBRE LUMIÈRE RELIEF

Léonard fut, à Florence, dès 1464, l'élève de l'un des plus grands sculpteurs du quinzième siècle : Andrea del Verrocchio. De Verrocchio, également dessinateur admirable, il apprit non seulement le caractère sculptural de la forme, mais encore le *mouvement*, principe du réel et fondement de tout récit, ainsi que le *clair-obscur*, l'expression du drame par le jeu de l'ombre et de la lumière. Le *Christ et saint Thomas*, bronze monumental fondu par Verrocchio pour l'église florentine d'Orsanmichele, fut son école. De cette conception profondément *picturale* de la sculpture – Verrocchio s'essaya d'ailleurs lui-même à la peinture –, Léonard a tiré le premier fondement de son propre univers : l'idée que l'espace et la forme sont engendrés par la lumière et qu'ils n'ont d'autre réalité que celle de l'ombre et de la lumière. Les *Draperies* monochromes sur toile de lin, peintes d'après des reliefs de terre recouverts de drap imprégnés d'argile, semblables à que ceux que Verrocchio conçut pour l'étude des figures d'Orsanmichele, sont nées de cette appréhension sans précédent de la matière spatiale.

Le passage de la sculpture à la peinture, favorisé par l'intérêt que Léonard portait, au même moment, aux créations de l'atelier rival des Pollaiuolo comme à la nouveauté apportée à Florence par la peinture flamande – portrait de trois-quarts et technique de l'huile –, s'accomplit dans l'*Annonciation*, la *Madone à l'œillet* et le portrait de la Ginevra de'Benci.

LIBERTÉ

Autour de 1478, Léonard trouve les voies d'un nouvel approfondissement de la leçon de Verrocchio. La forme n'étant qu'une illusion que le monde, dans sa perpétuelle mobilité, ne cesse d'arracher à elle-même, le peintre ne peut en saisir la vérité que par une *liberté* de l'esprit et de la main capable de *nier* la perfection de la forme. Cette négation, dans le dessin, est un assaut violent contre la forme, une juxtaposition immédiate d'états incompatibles qui ne laisse parfois rien subsister que le *noir*. Léonard nomme cette manière, née de la nécessité impérieuse de traduire le *mouvement*, « composition inculte » – *componimento inculto*. La *Madone au chat* ou la *Madone aux fruits* en sont les premières manifestations éclatantes.

La liberté du *componimento inculto* transfigure l'univers du peintre. La réflectographie de l'*Adoration des Mages* révèle un dessin tumultueux, au charbon de bois et au pinceau, caractérisé par l'énergie du trait et le chaos des lavis, les perpétuelles reprises et la superposition indéfinie des idées, repentirs qui plongent les protagonistes de l'histoire dans une nuit agitée et confuse. Inhérente à cette liberté créatrice, se fait jour la tendance à l'inachèvement, destinée à devenir l'une des marques de la peinture de Léonard, et dont le *Saint Jérôme* est le pathétique témoignage. Cette phase créatrice se prolonge à Milan, où Léonard s'établit vers 1482. Il y peint la *Vierge aux rochers*, le *Musicien* et la *Belle Ferronnière*.

SCIENCE

Dessiner, lorsque l'on est doué d'une vision analytique passant toutes les normes, c'est non seulement reproduire des formes, mais c'est encore exprimer des relations entre les formes, ou, pour le dire autrement, c'est *penser*. Chez Léonard, cette intelligence est consciente d'elle-même et s'accompagne d'un questionnement perpétuel sur le monde, d'un désir insatiable de comprendre qui se mue progressivement en volonté de démonstration puis en une enquête systématique portant sur tous les aspects de l'univers physique. Se constitue de la sorte un répertoire infini d'observations, de recherches, d'expériences, de réflexions, de théories, mêlant étroitement l'écriture et le dessin, souvent errantes et imparfaites, mais dont la somme constitue l'un des plus fascinants chapitres de l'histoire de la philosophie naturelle.

Si toutes les disciplines sont ainsi convoquées en vue d'une connaissance intégrale de l'univers, c'est que la considération des apparences ne suffit plus à Léonard et qu'il lui faut, afin de traduire la vérité des apparences, connaître l'intériorité des phénomènes, les lois qui les gouvernent et dont il affirmera, dans le sillage de Pythagore et de Platon, qu'elles sont de nature fondamentalement mathématique.

VIE

L'exigence scientifique absolue de Léonard, dispersée à travers tous les champs de la connaissance, a engendré un labyrinthe infini, dans les miroitements et les scintillements duquel le peintre semble s'être finalement perdu. Mais cette disparition n'est qu'apparente, et la science elle-même n'est pas autre chose que la forme, nécessaire, que revêt la liberté du peintre, maître de l'ombre, de la lumière, de l'espace et du mouvement. Dans la peinture, la sauvagerie du *componimento inculto* est devenue le passage des formes l'une dans l'autre, l'extinction de toute limite qu'autorise le medium révolutionnaire de l'huile – le *sfumato*. La liberté, ainsi accomplie dans l'élément des sciences de la nature, élève la peinture à la hauteur d'une *science divine*, capable de recréer le monde, et dont le couronnement est l'expression du mouvement, vérité de tous les êtres, chez ceux dont il est la propriété immanente : *les vivants*.

C'est le temps de la *Cène*, de la *Sainte Anne*, du portrait de Lisa del Giocondo, de la *Bataille d'Anghiari*, du *Salvator Mundi* et du *Saint Jean Baptiste*, le moment inaugural de *l'art moderne*.



Léonard de Vinci, *Étude de figure pour l'ange de la Vierge aux rochers*, vers 1490 -1494. Pointe métallique, rehauts de blanc sur papier préparé ocre. H. 18,1 ; L. 15,9 cm. Turin, Biblioteca Reale, inv. 15572 © Licensed by the Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali - Biblioteca Reale di Torino